

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 43 (1993)  
**Heft:** 1: Osteuropa = Europe de l'Est

**Buchbesprechung:** 1291-1991. L'économie suisse. Histoire en trois actes [éd. p. Jean-François Bergier]  
**Autor:** Crouzet, François

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nous marchions en clairvoyants et non en crédules esclaves des phénomènes de la nature» (p. 75).

Une des questions les plus stimulantes que les biologistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle eurent à résoudre fut la controverse autour des travaux de Darwin. Malheureusement, encore une fois, l'auteur ne réussit pas à dégager des pistes claires. On se retrouve devant une liste de professeurs sans savoir vraiment comment eux-mêmes se positionnèrent face à ce débat. Faut-il suivre alors l'auteur et «attribuer cette absence de prise de position à la prudente discrétion, propre à la plupart des gens de chez nous?» (p. 131) ou espérer que de nouvelles recherches, plus pointues, pourront donner vie au passé d'une Faculté qui le mériterait bien?

*Serge Jelk, Fribourg*

**1291–1991. L'économie suisse. Histoire en trois actes.** Edité par Jean-François Bergier. St-Sulpice, SPQ (Swiss Quality Products) Publications, 1991. 607 p., ill., tableaux, graph. 240 Frs.

Ce bel et volumineux ouvrage a été publié pour le septième centenaire de la Confédération (le président Flavio Cotti a bien voulu en écrire la préface) par une maison d'édition qui œuvre à renforcer l'image positive de l'économie suisse, en particulier à l'étranger. Mais il se détache nettement de la moyenne des livres commémoratifs et il doit retenir toute l'attention des historiens; c'est d'ailleurs l'un d'entre eux – et nul autre que Jean-François Bergier – qui a été le maître d'œuvre de l'entreprise. De plus, la première partie de cette «trilogie» (selon l'expression de l'éditeur, R. Cicurel) est consacrée à l'«histoire économique de la Suisse». Il est vrai qu'elle rompt avec l'exposé classique; ses six chapitres sont, certes, groupés selon un plan en gros chronologique, mais chacun d'entre eux, après une mise au point d'ensemble de quelques pages par J.-F. Bergier, comprend plusieurs vignettes monographiques, consacrées à des entreprises, des personnalités, des branches de l'économie. Chacune d'elles a été confiée à un expert, qui donne en quelques pages la synthèse de ses travaux ou de ses recherches. Ainsi Martin Körner sur la compagnie Diesbach-Watt, Liliane Mottu sur la soierie à Genève autour de 1600, Anne-Marie Piuz sur Elisabeth Baulacre, Anne-Lise Head sur le service étranger, P. Caspard sur la Fabrique-Neuve, François Jequier sur les Le Coultre, Béatrice Veyrassat sur l'indiennage glaronais, Roland Ruffieux sur la crise des années 1930 et la paix du travail, etc. Au total, une élite de vingt-six historiens a été mobilisée par J.-F. Bergier pour préparer ces tableaux ponctuels. Cette formule apparaît excellente dans un ouvrage qui s'adresse à un large public (y compris des enseignants non spécialistes d'histoire économique), car elle combine de larges vues d'ensemble avec des analyses et descriptions concrètes, précises et vivantes. De plus, ces 200 pages ne font pas du tout double emploi avec d'autres ouvrages, et notamment avec l'*Histoire économique de la Suisse* de J.-F. Bergier lui-même. Ajoutons qu'une chronologie détaillée, de 20 pages, termine cette partie.

Si celle-ci traite du passé, les deux autres sont consacrées au présent et à l'avenir. La deuxième – «Artisans de notre temps. Témoignages» – réunit des textes courts (deux pages), dont certains sont des interviews, et qui émanent de 72 personnalités. La plupart sont des dirigeants d'entreprises, mais on trouve aussi quelques hommes politiques, administrateurs et universitaires. Les uns et les autres présentent des réflexions sur les problèmes actuels de l'économie suisse (et de sa place en Europe), en fonction de leurs compétences et expériences personnelles. Enfin, la troisième partie – «Les bâtisseurs de l'avenir» – est composée de 133 notices,

essentiellement sur des entreprises, mais, pour quelques unes, sur des institutions (ainsi l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne). Elles sont réparties en douze sections, dont chacune s'ouvre par une introduction de J.-F. Bergier, et qui correspondent aux principaux secteurs de l'économie. On regrettera que certaines des plus illustres sociétés suisses ne figurent pas dans ce Gotha, mais ni l'éditeur, ni le directeur du volume n'en sont responsables; en contrepartie, ces notices, malgré leur brièveté, apportent d'utiles renseignements sur nombre d'entreprises moyennes et peu connues.

Il faut insister sur l'abondance et la qualité de l'illustration: plus de 2000 «images», la plupart en couleur. En particulier, les planches de la partie historique constituent un véritable corpus, dont il n'existe pas d'équivalent, à la connaissance de l'auteur de ces lignes, et que l'on examine avec délectation. Corpus à la fois complet et varié, qui va de neuf peintures du XVII<sup>e</sup> siècle relatives à l'industrie linière (p. 63), à des reproductions de dentelles et d'indiennes (pp. 74–75, 86, 89, 96–99), et à des photographies d'automobiles suisses du début de ce siècle (pp. 152–155). La bibliographie générale est brève, mais chaque chapitre ou sous-chapitre comporte des références à des ouvrages. Signalons enfin qu'à la présente édition française s'ajoutent des éditions allemande, anglaise et italienne, si bien que ce livre devrait avoir une diffusion digne de l'énorme travail d'équipe qui l'a préparé, et de la direction magistrale que J.-F. Bergier a assurée.

*François Crouzet, Paris*

Bernhard Schneider (Hg.): **Alltag in der Schweiz seit 1300**. Zürich, Chronos, 1991. 299 S., Abb. ISBN 3-905-278-70-7. sFr. 38.–.

Die Alltagsgeschichte breitet sich nun mit helvetischer Stilverspätung auch in der Schweiz aus. Genaugenommen gab es sie schon seit langem. Erinnert sei nur an das voluminöse Werk «Die gute alte Zeit» (1904) des seinerzeitigen Landesmuseumsdirektors und Zürcher Dozenten der Kulturgeschichte Hans Lehmann oder an die Dissertation der unlängst verstorbenen Hedwig Strehler «Beiträge zur Kulturgeschichte der Zürcher Landschaft» (1934). Vorliegendes Buch behandelt in lockerer und doch zusammenhängender Folge eine Reihe von Themen, die dem Titel seine Berechtigung verleihen. Autorinnen und Autoren sind zumeist nicht universitär tätig, aber – von wenigen Ausnahmen abgesehen – der jüngeren Forschungsgeneration zugehörig. Die verschiedenen Zeiten und Regionen sind gut abgewogen und gleichmässig berücksichtigt. Politisches tritt nur soweit in Erscheinung, als es den Alltag mitbestimmt.

Über die einzelnen Beiträge kann hier nicht referiert werden. Der Bogen spannt sich vom mittelalterlichen Leben im Mittelland wie in den Alpentälern – mit dem Fernblick auf Mailand als der einzig wirklichen Grossstadt im weiteren Umkreis, dafür vielen landeseigenen und bald wieder zu Dörfern schrumpfenden Kleinstädten – zu Betrachtungen über Freiheit, Ordnung, Krankheiten und zu einem langsam vom Spätmittelalter bis gegen Mitte des 19. Jahrhunderts sich verschärfenden (gelegentlich auch wieder milder werdenden) Klima. Alltag und Unterschichten gelten als eng verbunden. Doch beschränkt sich die Auswahl nicht nur auf diese, sie behandelt auch das höfische Leben unter Herzog Amadeus VIII. von Savoyen, geht auf lombardische Künstler und die Minnedichtung, sogar auch auf Aspekte der Basler Universität (wobei in der Bibliographie Bonjours Universitätsgeschichte fehlt) ein. Das religiöse Leben wird vor allem mit den Krisen des Spätmittelalters und der Reformation verknüpft; Schwerpunkt und Untersu-